

Messe Chrismale

26-03-2013

Notre Eglise diocésaine est rassemblée en cette Semaine Sainte pour puiser à la Source de la grâce, qui coule en surabondance de Jésus crucifié, et pour trouver en elle sa vitalité profonde et son dynamisme missionnaire. C'est en effet du Mystère Pascal que découle l'être et la mission de l'Eglise, c'est en lui qu'Elle trouve la force de se renouveler en permanence et d'être fidèle à la mission que lui a confiée le Christ. La capacité de l'Eglise à traverser les siècles, les empires, les cultures, ne vient pas d'un sens politique particulièrement développé de ses chefs, mais de la Source divine qui ne cesse de la vivifier et de la faire témoigner de la radicale nouveauté de l'Evangile. Cette vieille Dame, notre Mère, ne cesse de trouver, dans une conversion sans cesse à reprendre et dans les purifications par lesquelles le Seigneur la fait passer, une nouvelle jeunesse, alors même qu'on la croit sur le déclin.

Certes, l'Eglise vit le déclin d'une certaine puissance, Elle n'est plus aussi forte et présente dans la société qu'autrefois, Elle doit s'adapter à une société sécularisée et en même temps pluri religieuse ; par ailleurs le péché des chrétiens que nous sommes la défigure et fait obstacle à son rayonnement. Cependant l'Eglise manifeste une réelle vitalité, dont Elle peut s'expliquer en disant avec Jésus : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction* ». Oui, l'Esprit du Seigneur repose sur l'Eglise, sur ses ministres ordonnés, sur ceux qui sont appelés à vivre les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance, sur l'ensemble des baptisés dont beaucoup ont vécu, dans le sacrement de la confirmation, comme une Pentecôte personnelle.

L'Esprit et l'Eglise nous ont donné le Concile Vatican II qui nourrit et vivifie toujours davantage le Corps entier que nous formons. L'Esprit Saint à travers le Concile nous a envoyé dans le monde pour être l'instrument du dialogue que Dieu veut établir avec chaque être humain et avec toute l'humanité afin de leur faire partager sa propre vie¹. L'Esprit et l'Eglise nous ont donné le Jubilé de l'an 2000 ; ils nous donnent l'Année de la Foi, et tant de dons qu'il serait difficile d'énumérer. L'Esprit et l'Eglise nous ont donné les grands Papes qui se sont succédés depuis le Concile, et maintenant le Pape François !

L'Esprit et l'Eglise nous donnent aussi de voir la coresponsabilité des prêtres, diacres et laïcs, chacun selon les dons reçus et les charismes, pour faire vivre et croître les communautés chrétiennes, et pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut à toute l'humanité. Jamais, depuis la primitive Eglise, la collaboration des différents états de vie n'avait été aussi forte. Oui, nous formons un royaume de prêtres, de prophètes et de rois, établis au cœur du monde pour proclamer les louanges de Dieu notre Père, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, et pour servir ceux qui sont les plus fragiles. Nous assistons aujourd'hui à un vrai renouveau de la prière et de la liturgie, un renouveau de l'évangélisation, un renouveau de l'attention aux plus pauvres avec la démarche « *Diaconia 2013* ». Je reviendrai sur ces points lors de notre rassemblement de Pentecôte.

La vitalité de l'Eglise, qui n'est autre que la Charité divine présente en Elle, s'exprime particulièrement par l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres, à tous ceux qui souffrent, à ceux qui sont emprisonnés d'une manière ou d'une autre, à ceux qui vivent des formes d'esclavage, à ceux qui pleurent. Ils sont nombreux autour de nous à être dans ces situations. L'Esprit Saint nous envoie auprès d'eux, pas seulement pour une assistance humaine, pourtant souvent indispensable, mais pour témoigner de l'engagement de Dieu à leur égard

¹ Cf. Vatican II, Dei Verbum, n° 2.

et de la présence du Christ à leur côté. Nous sommes serviteurs de la Parole Divine qui sauve, et qui libère de l'enfermement du péché, de la fatalité du mal et de la mort ; nous sommes témoins des promesses de Dieu et de l'espérance de partager un jour sa propre vie dans le monde de la résurrection. Si nous aimons nos contemporains, si nous voulons le bien de notre société et de toute l'humanité, nous ne pouvons pas nous taire. Le premier et principal facteur de développement est l'annonce du Christ, disait le Pape Paul VI², cité par Benoît XVI dans son message de Carême.

Notre mission est de transmettre l'« aujourd'hui » de la Parole de Dieu pour nos contemporains. Aujourd'hui la Parole de Dieu veut s'accomplir dans la vie de ceux à qui Dieu nous envoie ; aujourd'hui, le salut de Dieu veut entrer dans les maisons, dans les cœurs des pauvres. Aujourd'hui le Christ veut, par l'Eglise, libérer, sauver, relever, guérir, consoler. Pour cela, Il a besoin de notre « oui » inconditionnel.

Frères et sœurs, durant cette Semaine Sainte, en cette Année de la Foi, et dans la perspective de notre rassemblement de Pentecôte, plongeons-nous dans la source de la grâce, redisons un « oui » au Christ qui engage toute notre vie, pour être d'authentiques chrétiens, d'authentiques consacrés. Durant la vigile pascale les quarante catéchumènes de notre diocèse vont répondre à l'appel de leur nom et dire « oui » au Christ. Ils ont besoin d'être soutenus et encouragés par le témoignage de notre propre engagement.

Durant cette célébration, les prêtres vont renouveler leurs promesses sacerdotales ; les diacres le feront aussi, mais c'est chacun qui est invité dans le secret de son cœur à redire « oui » au Christ, « oui » à la mission que le Christ et l'Eglise lui confient.

De plus, je souhaiterais qu'en cette Année de la Foi, de nouveaux « oui » soient aussi exprimés au Christ. Je souhaiterais que chacun de nous exprime une réelle disponibilité pour ce que veut ou ce que voudra le Christ pour lui : « Oui » pour de nouveaux appels et pour de nouvelles consécutions. Je pense en premier à l'appel au sacerdoce ministériel : si le Christ vous appelle, vous les jeunes, n'ayez pas peur de répondre généreusement ; le Seigneur donne la grâce et rend heureux, avec la croix, ceux qu'Il appelle à Le suivre dans le ministère presbytéral. Il en fait les premiers témoins de la puissance de sa Parole et de ses sacrements.

Si le Christ vous appelle, vous les jeunes, à un don total de vous-mêmes dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, dans une vie consacrée ou religieuse, apostolique ou monastique, soyez sûrs qu'Il vous conduira, par la croix, vers une paix et une fécondité que le monde ne peut pas imaginer.

Si le Christ vous appelle, vous les jeunes et les adultes, à une plus grande vie de prière, à une communion fraternelle plus forte, engagez-vous ; si le Christ vous appelle au service de la première annonce, ou de la transmission de la foi de l'Eglise, n'ayez pas peur de vous donner généreusement ; s'il vous appelle à la rencontre des plus pauvres, ne vous dérobez pas.

Je suis convaincu que des richesses sommeillent dans les cœurs. Il est temps, en cette Semaine Sainte, de poser un acte de foi qui renouvelle notre disponibilité et nous prépare à accueillir, à la Pentecôte, le Feu de l'Esprit, pour une plus grande vitalité de notre foi et un nouvel élan missionnaire dans notre Eglise diocésaine. Je termine avec le slogan de notre prochain rassemblement de Pentecôte : « A fond la Foi » !

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne

² Cf. l'encyclique « *Populorum Progressio* », n° 16.